

Intervention de Monsieur Jean Blaise, Président de la Mnacep

16 avril 2014

Madame La Ministre,

Merci de m'avoir sollicité pour la Présidence de la MNACEP.

J'ai accepté sans hésiter parce que la question de la démocratisation culturelle m'a obsédé toute ma vie professionnelle. (Dans ma vie privée, je fais tout pour que mon approche de l'art soit affreusement élitiste : j'aime être seul dans un musée).

Ce paradoxe résume toutes les difficultés de notre métier de médiateur. Vitez l'avait évacué en parlant d'élitisme pour tous. On fait semblant d'y croire.

Si je me permets de parler de mon expérience personnelle c'est qu'elle illustre bien toutes les contradictions qui vont traverser le sujet qui nous occupe.

Envoyé à Nantes par l'un de vos prédécesseurs pour créer la dernière Maison de la Culture type Malraux, j'ai été remercié après les municipales de 83 par un nouveau Maire qui n'avait pas un goût immodéré pour mes excentricités culturelles.

Exilé dans la banlieue de Nantes, mon équipe et moi-même, privés de lieu, avons expérimenté avec un camion et du matériel de scène, la vie nomade et l'espace public par nécessité.

De retour à Nantes en 89 après la victoire de Jean-Marc Ayrault, nous nous sommes aperçus que ce que l'histoire nous avait imposé était devenu un mode de vie.

En 90, avec le festival des Allumées, les artistes investissent toute la ville, y compris les friches industrielles.

La même année, notre ville accueille Royal de Luxe.

Ces deux faits culturels très marquants vont accompagner la transformation de la ville et de son identité. De l'impact de la culture sur la psychologie de la ville et sur sa forme.

Ces expériences ont fortement déterminé notre projet de sédentarisation qui devait suivre.

Le Lieu Unique a été conçu comme un morceau d'espace public et pas seulement comme le réceptacle de la boîte noire ou de la boîte blanche. Il vit au rythme de la ville c'est-à-dire tous les jours de 11 heures du matin à 2 heures du matin avec un bar, un restaurant, une librairie, une crèche, une boutique...

La suite tout naturellement, c'est Estuaire. Une commande politique pour un territoire : la métropole Nantes St Saint-Nazaire que les Maires des deux villes cherchaient à identifier.

Sur les rives de l'estuaire qui relie les deux villes de grands artistes vont intervenir in situ avec des œuvres qui donneront du sens ou tireront leur sens du territoire sur lequel elles se portent.

Enfin, Le Voyage à Nantes, comme un aboutissement de notre démarche est un parcours à la fois dedans et dehors, une alternance entre les lieux de culture, les lieux de patrimoine et l'espace public.

Pour moi donc, et pour nous tous rassemblés ici, l'art dans l'espace public n'est pas seulement de l'ordre du spectacle ou de la décoration dans la rue mais bien l'intrusion de la création artistique dans la matière même de la ville qui touche donc, bien sûr, au spectacle ou aux arts plastiques mais aussi à l'architecture, au design, à l'aménagement paysager, à l'aménagement tout court.

Après avoir écouté mon histoire, vous vous doutez que les questions sur lesquelles j'insisterai en tant que Président, sont celles-ci :

Comment les lieux de culture, nombreux en France, vont-ils ouvrir leurs portes et partir à la rencontre des 90 % de la population qui ne les fréquentent pas tout en préservant ce qui fait leur force : l'exigence artistique. Ont-ils envie de le faire ? Peuvent-ils le faire ? Comment utiliser la ville comme une terrasse d'été ?

Comment l'art dans l'espace public peut-il concerner toutes les forces qui font l'aménagement de la ville ?

Aménageurs, promoteurs immobiliers, transporteurs publics, architectes, paysagistes, services de la voirie, services des espaces verts ?

Comment, par un discours simple, à l'adresse de tous les publics, vous allez pouvoir, Madame la Ministre, vous appuyer sur nos études et notre discours pour développer les actions susceptibles de relancer cet axe majeur de votre politique, le développement de l'art et de la culture dans l'espace public.

Jean Blaise, Président de la MNACEP, le 16 avril 2014